

Médecins

Tissot, Samuel-Auguste-André, de la Faculté de Montpellier, 1749.

Porta, Marc-Béat-Jacob, de la Faculté de Bâle, 1787.

Verdeil, François, de la Faculté de Montpellier, 1770 à 1832.

Struve, Henri, gradué à Tubingue, 1772 à 1826 (mort 29 novembre). Notice nécrologique par M^r Pichard. Feuille du du canton de Vaud, page 65.

Vulliamoz, Marc-Louis, gradué à Leyde, 1756.

Scholl, Frédéric, 1777 à 1836.

Rengger, Jean-Alb., 1778 à 1823.

Perey, Louis, 1793 à 1835.

Descombes, H.-Salomon, 1795 à 1845 (mort 19 mars). Traitement du tænia par l'oxyde d'étain. Feuille du canton de Vaud, t. 11, page 301.

Mayor, Mathias, 1796 à 1847.

Chirurgiens

Hedelhoffer, Samuel, chirurgien de Zurich, 1769.

Kuhn, Abram-Louis. Patente de l'illustre Conseil de santé de Berne, 1785.

pisie". En 1760 (tome IV, p. 63) „*Observatio meteorologico-practica, circa miserias anni 1758*". Il s'agit de fièvres catarrhales.

En 1765 (tome VI, p. 194) „*Journal d'une inoculation de petite vérole*". Il vaut mieux faire des incisions que d'appliquer une mouche de vésicatoire.

„*Observatio nosologica*", Lausanne 1764—1765 (tome VI, p. 203).

Le D^r d'Apples adresse le vendredi 20 novembre 1761 une lettre à de Haller concernant „l'opération de la cataracte par extraction" („*Act. helv.*", tome V, p. 167).

Il écrit l'„*Eloge ou abrégé historique de la vie de Daviel*" (tome V, p. 74). Enfin, en septembre 1762 (tome VI, p. 200), il déplore la mort prématurée de ce grand oculiste.

En 1772 (tome VIII, p. 1) „*Mémoire prophylactique sur les causes accidentelles de l'insalubrité de l'air de la ville de Lausanne*".

Le docteur **Jean-Abram d'Apples**, gradué en 1735, était fils du ministre Jean-François d'Apples.

Pierre-Ferdinand d'Apples, petit-fils de Jean-Pierre, né en 1739, docteur en médecine de Montpellier, pratiqua à Lausanne depuis 1760 et devint membre du *Collège de médecine*. On a de lui un mémoire sur la fièvre bilieuse de Lausanne en 1776.

Jean-Marc-Samuel-Louis d'Apples (fils du ministre Jean-Samuel), né le 26 août 1760. Pour faciliter ses études, le D^r Tissot, son oncle (Tissot avait épousé Charlotte d'Apples en 1755) s'installa à Paris avec lui et accepta ensuite la chaire de médecine à Pavie. Le D^r d'Apples, dit „le Jeune" fit partie du *Collège de médecine* de Lausanne et publia les „*Instructions pour les personnes qui gardent les malades*". Lausanne, chez Henri Pott, MDCCLXXXVIII.

Un de ses fils mourut en 1790 à l'âge de 5 ans à la suite d'une inoculation variolique pratiquée par le D^r Tissot qui ne s'en consola jamais.

Un autre de ses fils, **Rodolphe d'Apples**, mourut en 1828, à Paris, à la fin de ses études. C'était le huitième et dernier médecin de la famille d'Apples.

Albert de Haller, né en 1708, mort en 1777, une des gloires les plus pures de son époque, n'appartient au Pays de Vaud que dans la dernière période de sa vie. Il fit partie de l'illustre Conseil de santé, organisa l'Académie de Lausanne et s'occupa de la direction des salines de Bex et du bailliage d'Aigle.

De ses nombreux ouvrages médicaux nous ne citerons que les suivants, imprimés à Lausanne :

„*Historia morborum qui annis 1699, 1700, 1701, 1702, Uratislaviæ passati sunt*". Lausanne 1746.

Biographies du XVIII^e siècle.

Famille d'Apples.

Nous avons cité dans l'histoire du XVII^e siècle les travaux de **Jean-Pierre d'Apples**, médecin depuis 1640 à Lausanne, et de son fils **Jean-Pierre d'Apples**, professeur à l'Académie et docteur en médecine. Ce dernier eut deux fils : Jean-Benjamin et Jacob, qui suivirent la profession de leur père.

Jean-Benjamin d'Apples, né en 1685, passa sa thèse de docteur en médecine en 1707. Il publia dans la „*Nouvelle République des lettres*" (juillet 1712) une dissertation sur le Faltranc (vulnéraire des Alpes).

Jacob d'Apples fut reçu docteur en médecine en 1724. Ses travaux ont été publiés dans les „*Actes de la Société helvétique des sciences*" (en 1753, *Act. helv.*, tome III, p. 10 et 63). On y trouve une relation faite par M. Roguin sur des pierres trouvées dans la vessie.

„*Observations pratiques sur l'efficacité de la scille dans les maladies chroniques et principalement l'hydro-*

„Disputationes ad morborum historiam et curationem facientes quas collegit, edidit et recensuit“, 7 vol., Lausanne 1757—1760.

„Deux mémoires sur le mouvement du sang et sur les effets de la saignée“. Lausanne 1756, in-8°.

„Deux mémoires sur la formation des os“, Lausanne 1758.

„Eléments de physiologie“, Lausanne 1766.

Biographie médicale : Dictionnaire de médecine en 60 volumes. Paris 1822.

Tissot, Samuel-Auguste-André-David, né à Grancy le 20 mars 1728, mort à Lausanne le 15 juin 1797.

Aucun médecin vaudois n'a eu une réputation aussi universelle. Docteur patenté de Montpellier ¹⁾, il publie en 1755 son „Mémoire sur l'inoculation justifiée“, qui attire sur lui l'attention du monde médical. Sa description en 1758 de la fièvre bilieuse de Lausanne de 1755 le place au rang des épidémiologues les plus considérés et dès 1761 l'„Avis au peuple sur sa santé“ le rend célèbre. Ce premier essai de vulgarisation de la science fut traduit en 17 langues.

Malgré les appels les plus flatteurs des Universités étrangères, du roi de Pologne, du roi de Hanovre, Tissot resta fidèle à Lausanne où MM. de Berne créèrent pour lui une chaire de médecine à l'Académie, en 1766 (30 janvier).

On venait le consulter de tous les pays et il avait pour correspondants les personnages les plus illustres de l'époque. Cédant aux sollicitations de Joseph II, empereur d'Autriche, qui le traitait en ami, Tissot accepta la chaire de médecine de Pavie et y professa de 1781 à 1783.

A son départ, les élèves de l'Université lui témoignent leur reconnaissance dans un volume de 104 pages renfermant des odes, des stances, des lettres en six langues différentes. Cet ouvrage (rare) est intitulé: „Sentimenti d'affetto, e di riconoscenza degli studenti di medicina verso il loro immortale Precettore il signor S. A. D. Tissot, in Pavia MDCCLXXXIII.“

Les œuvres de Tissot sont d'un style clair et agréable; elles témoignent d'une observation sévère et sont encore très utiles à méditer.

Bibliographie extraite du „Dictionnaire bibliographique des Genevois et des Vaudois“, de Albert de Montet. Lausanne 1878.

1° „Inoculation justifiée“ avec un „Essai sur la mue de la voix“. Lausanne 1755, in-12°.

2° „Dissertation sur les parties irritables et sensibles des animaux“, traduit de l'allemand par A. de Haller. Lausanne 1755, in-8°.

¹⁾ Thèse: de Mania, de Melancholia et Phrenitude, 18 avril 1745.

3° „Mémoire sur le mouvement du sang et sur les effets de la saignée“, traduit de l'allemand de A. de Haller. 1756, in-8°.

4° „Dissertatio de febribus biliosis“, suivi de „Tentamen de morbis e manustupratione ortis“. Lausanne 1758, in-8°.

5° „Lettre à M. de Hœn sur l'inoculation“. Lausanne 1759, in-12.

6° „Epistola ad com. Roncallo“, Lausanne 1760, in-12.

7° „De morbo nigro, scirris viscerum, cephalæa, inoculatione et irritabilitate“. Lausanne 1760, in-12.

8° „De variolis, apoplexia et hydrope“. Lausanne 1760, in-12.

9° „Avis au peuple sur sa santé“. Lausanne 1761, in-12.

10° „Lettre à Hirzel sur le siège de la pleurésie, suivie de quelques difficultés nouvellement élevées sur l'inoculation“. Lausanne 1762.

11° „Dissertation sur l'inutilité de l'amputation des membres“. Lausanne 1764, in-12; nouv. édition 1784.

12° „Observations sur la colique de plomb“ (dans l'„Excerptum totius ital. et helvet. litteraturæ“).

13° „Lettre à M. Baker sur le seigle ergoté“ (Transac. philos. LV).

14° „Lettre à Zimmermann sur l'épidémie courante“, Lausanne 1765, in-12.

15° „De litteratorum valetudine“. Lausanne 1768, in-12.

16° „Essai sur les maladies des gens du monde“. Lausanne 1770, in-12; 2° édit., fort augmentée, 1770, in-8° 3° édit. 1782, in-12.

17° „Epistolæ medico-practiquæ“. Lausanne 1770, in-12; traduit en français par P.-R. Vicat, sous ce titre: „Observations et dissertations de médecine pratique“. Lausanne 1780 et 1788, 2 vol. in-12.

18° „Traité des nerfs et de leurs maladies“. Paris 1778 à 1783, 6 vol. in-8°.

19° „Lettre à Hirzel sur le bled et le pain“. Lausanne 1779, in-12.

20° „Œuvres“. Lausanne 1784, 13 vol. in-12; 1790, 14 vol. in-12.

21° „Essai sur les moyens de perfectionner les études en médecine“. Lausanne 1785, in-12.

22° „Vie de Zimmermann“. Lausanne 1797, in-8°.

Venel, Jean-André, né à Morges en 1740, mort à Orbe en 1791, docteur de la faculté de médecine de Montpellier en 1764. Médecin consciencieux, chirurgien habile, inventeur fécond, Venel commença sa carrière laborieuse en fondant la première école vaudoise de sages-femmes qu'il dirigea avec beaucoup de succès. Son mérite capital est d'avoir en quelque sorte créé